

JEANNE LA FOLLE

TROISIÈME SÉRIE DU " MÉDECIN DES FOLLES "

PAR XAVIER DE MONTÉPIN

I

EDMÉE

Retournons à Saint-Mandé.

En voyant à l'improviste Georges Vernier dans l'encadrement de la fenêtre qui donnait sur le jardin du pensionnat, Edmée avait senti son cœur s'arrêter, puis, sans transition, battre à coups rapides, et sa rougeur soudaine était venue déceler son trouble.

La jeune fille aimait comme on aime à seize ans, d'une façon irréfléchie et par besoin d'aimer...

Elle avait donné son âme à cet homme qu'elle entrevoyait de loin en loin à une fenêtre, sans lui avoir jamais parlé, sans même savoir son nom.

Cet absurde petit roman, bien simple, mais bien dangereux si Georges n'eût pas été le plus loyal des amoureux, était très naturel au fond et presque inévitable dans la situation d'Edmée, qui n'avait pas eu de mère auprès d'elle pour la guider et la mettre en garde contre les périlleuses aventures de la vie.

Presque enfant encore et tout émue d'avoir déjà un secret d'amour, elle s'était confiée à Marthe, une enfant aussi quoique plus âgée d'un an, et Marthe heureuse et fière de se voir élevée par son amie à la dignité de confidente, s'était empressée de bâtir un château splendide au pays du Tendre sur des fondations si frêles.

Un semblable incident ne venait-il pas rompre d'une manière délicieuse l'insupportable monotonie de la vie de pension ?

Rieuse et folle, très candide, mais pleine d'imagination, Marthe, ne pensant point à mal, entrevoyait dans l'avenir une foule de péripéties plus attrayantes les unes que les autres pour son cerveau de gamine romanesque.

Elle rêvait correspondance clandestine, rendez-vous mystérieux dans le parc où le jeune homme descendrait à l'aide d'une échelle de corde, enlèvement nocturne au nez des sous-maitresses, chaise de poste fuyant sur les grandes routes au galop de quatre chevaux, et mariage final, bien entendu !...

Que d'ingénues ont rêvé cela !...

Georges, d'une nature plus sérieuse, et surtout plus sérieusement épris, comprenait que cet amour ne pouvait conserver indéfiniment ces allures enfantines ; mais, étant données les circonstances que nous connaissons, il n'avait su jusqu'alors comment le faire passer du domaine du rêve dans celui de la réalité.

L'occasion souhaitée se présentait peut-être.

—Aujourd'hui, se dit-il quand les pensionnaires eurent disparu, aujourd'hui, pour la première fois, je lui parlerai... Dans cette promenade au bois de Vincennes, le hasard et l'amour me fourniront un moyen de m'approcher d'elle... J'oserai lui demander qui elle est... Je saurai ce que je dois espérer ou craindre...

Toujours immobile à la fenêtre, les yeux fixés sur le jardin désert, il se disait ces choses quand un coup frappé discrètement à sa porte le tira de sa rêverie.

Il alla ouvrir.

Madame Vernier se présenta, souriante.

—Déjà levé ! s'écria-t-elle.

—Et depuis longtemps, bonne mère... Comment va notre cher convalescent ?

—Très bien... presque trop bien, dans ce sens qu'il ne se souvient pas assez d'avoir été malade... Il veut se lever... il a résolu de faire un tour de promenade, et je viens te demander si tu n'y trouves aucun inconvénient.

—Allons auprès de lui... répondit Georges. Je jugerai si la chose est possible et raisonnable, et en tout cas je l'accompagnerai dehors.

La mère et le fils entrèrent ensemble dans la chambre de l'architecte, qu'ils trouvèrent assis sur son lit, un pied chaussé, l'autre nu, le visage reposé, les yeux brillants, le sourire aux lèvres.

—Tu vois, dit-il, je me lève...

—Je le vois, mon bon père, mais je ne suis pas sûr de l'approuver... Ne préjugez-vous pas trop de vos forces ?

—Attends un peu !...

Et M. Vernier, descendant tout à fait du lit, se mit à parcourir la chambre à grands pas.

—Eh ! eh ! reprit-il ! Qu'en dis-tu ?... Suis-je assez gaillard ?...

—Tout va le mieux du monde ? répliqua Georges enchanté.

—Le docteur me permet de sortir ?

—Le docteur vous l'ordonnerait au besoin. Une exercice modéré ne peut que vous faire du bien, mais il faudra vous habiller chaudement...

—C'est entendu.

M. Vernier fit sa toilette en quelques minutes, revêtit un paletot de drap moutonné épais et chaud comme une fourrure prit sa canne et son chapeau et dit :

—Me voilà prêt.

—Je vous accompagne, répliqua Georges Partons !

—Bravo ! Nous allons faire une charmante promenade ! Surveille Victoire pendant notre absence, bonne Henriette ! qu'elle soigne le déjeuner et mette les petits plats dans les grands ! Songe que Georges et moi nous aurons en rentrant une faim de loup !...

—Sois tranquille, vous déjeunerez bien.

L'architecte s'empara du bras de son fils, non pour se soutenir mais par un sentiment de tendresse, et tous les deux quittèrent la maison.

—Où allons-nous ? demanda le jeune homme.

—Passons d'abord à la gare, nous y prendrons un journal.

—Ah ça, père, est-ce que vous ne détestez plus les journaux ?... fit Georges en riant.

—Si, parbleu, toujours ! mais ce malheureux condamné de Melun m'intéresse... Je suis avide de nouveaux renseignements...

—Vous n'en aurez aucun ce matin, interrompit Georges. L'exécution a dû avoir lieu aujourd'hui au point du jour : les journaux n'en rendront compte que ce soir, en admettant qu'ils s'en occupent.

—Je donnerais quelque chose, reprit l'architecte, pour savoir si l'homme de Millerie et le pauvre diable qui vient de mourir étaient le même personnage.

—Que vous importe cela ?

—Oh ! mon Dieu, curiosité pure... Voilà tout.

La matinée était fraîche, un peu trop même pour un convalescent.

Après une heure de promenade le docteur ramena son père à la villa, et l'on ne tarda pas à s'asseoir en saccé d'un déjeuner confortable.

Edmée s'était bien rendu compte de l'intention de Marthe lorsque cette dernière avait dit au moment de quitter le jardin :

—Le temps sera superbe tantôt pour la promenade au bois de Vincennes !

Elle savait que cette phrase, lancée tout haut par son amie, s'adressait au jeune homme de la maison voisine, et renfermait une indication très claire dont ce dernier ne manquerait point de faire son profit.

Elle pardonnait à Marthe cet avis indiscret, peut-être même en éprouvait-elle au fond une sorte de vague gratitude, mais elle appréhendait instinctivement la minute redoutable où il lui faudrait payer de sa personne, écouter et répondre, car elle ne doutait point que le jeune inconnu ne profitât de la promenade pour se rapprocher d'elle et pour lui adresser la parole.